

<http://divergences.be/spip.php?article3562>



Risquant l'arrestation et l'agression, des Israéliens commencent à protester contre la guerre de Gaza

- Aujourd'hui - 2023 - Novembre 2023 -
Date de mise en ligne : dimanche 12 novembre 2023

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [+972](#)

le 31 octobre 2023



Rassemblés devant le quartier général de l'armée dans le centre de Tel Aviv, des dizaines d'Israéliens ont appelé à un cessez-le-feu et à la libération de tous les otages.

Samedi soir dernier, pour la première fois depuis l'attaque du Hamas sur le sud d'Israël le 7 octobre et le début des bombardements israéliens sur la bande de Gaza, quelques dizaines d'Israéliens se sont rassemblés à Tel Aviv pour demander un cessez-le-feu. Dans le climat actuel de violence, de répression et de persécution, tout acte public de défiance à l'égard de la guerre est digne d'intérêt.

Les manifestants se sont rassemblés devant le quartier général de l'armée israélienne, rue Kaplan, où, jusqu'au début de la guerre, des dizaines de milliers de manifestants anti-gouvernementaux s'étaient rassemblés tous les samedis soirs depuis janvier. À quelques centaines de mètres de là, les familles des personnes enlevées à Gaza ont organisé une manifestation distincte à la suite d'une réunion avec le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu ; lors de cette réunion et de la manifestation qui a suivi, elles ont exigé qu'Israël poursuive la libération de tous les otages à Gaza en échange de la libération de tous les Palestiniens détenus pour des raisons de sécurité dans les prisons israéliennes - un accord qualifié de "tout pour tous" - que le Hamas a laissé entendre être les conditions du groupe pour tout accord majeur.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH263/9722-4a1a7.jpg>

Des Israéliens manifestent devant le quartier général de l'armée israélienne à Tel Aviv, appelant à un cessez-le-feu dans la guerre contre Gaza

Lors de chacune des précédentes attaques d'Israël contre Gaza, la dissidence interne a coûté cher, les manifestants étant souvent arrêtés et battus par la police. Et la répression ne vient pas seulement de l'État : en 2014, lors de la dernière invasion de Gaza par les troupes terrestres israéliennes, des centaines de militants du groupe fasciste La Familia ont attaqué une manifestation anti-guerre à Tel-Aviv, tandis que la police restait les bras croisés.

Cette fois-ci, la police a annoncé une interdiction totale des "manifestations politiques" alors qu'Israël est en guerre. Kobi Shabtai, le chef de la police israélienne, a même menacé d'envoyer à Gaza tout citoyen palestinien d'Israël qui exprimerait sa solidarité avec les Palestiniens de la bande de Gaza. Le 18 octobre, cinq manifestants ont été arrêtés à Haïfa avant même le début d'une "veillée de solidarité" pour Gaza, tandis que 12 ont été arrêtés lors d'une manifestation similaire dans la ville arabe d'Umm Al-Fahm, dans le nord du pays. Au moment même où les manifestants se rassemblaient dans la rue Kaplan, des centaines d'extrémistes de droite tentaient de pénétrer dans les dortoirs du collège académique de Netanya, près de Tel Aviv, en scandant "Mort aux Arabes" et en demandant que les étudiants arabes soient expulsés de la ville.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH189/9423-bde5f.jpg>

Des Israéliens manifestent devant le quartier général de l'armée israélienne à Tel Aviv, appelant à un cessez-le-feu dans la guerre contre Gaza,

Plusieurs participants à la manifestation de samedi à Tel Aviv ont déclaré à +972 qu'ils voulaient descendre dans la rue plus tôt - dès qu'il est devenu clair, selon eux, que le massacre commis par le Hamas le 7 octobre était utilisé pour justifier les crimes de guerre israéliens à Gaza - mais qu'ils craignaient pour leur vie en raison de l'atmosphère qui régnait dans l'opinion publique. Depuis le début de la guerre, des militants de gauche reçoivent des menaces de mort et sont victimes de "doxxage" dans des groupes de médias sociaux de droite, leur adresse et d'autres informations personnelles étant rendues publiques. Certains d'entre eux, comme l'éminent journaliste Israel Frey, ont été contraints de fuir leur domicile et de se cacher.

Parallèlement à l'interdiction de manifester, la police a arrêté plus de 170 citoyens palestiniens d'Israël depuis le début des combats, soupçonnés d'"incitation à la violence" et de "soutien au terrorisme" en ligne. Dans certains cas, l'accusation n'était fondée que sur la publication de versets du Coran ou sur le fait d'avoir "aimé" des messages sur les médias sociaux exprimant la solidarité avec les civils de Gaza. Des actes d'accusation ont été déposés contre 24 d'entre eux, dont l'actrice Maisa Abd Elhadi, qui risque également de se voir retirer sa citoyenneté.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH258/9724-b2274.jpg>

Des Israéliens manifestent devant le quartier général de l'armée israélienne à Tel Aviv, appelant à un cessez-le-feu dans la guerre contre Gaza

Néanmoins, la manifestation de samedi, qui a duré environ une heure et demie, s'est déroulée sans entrave, peut-être parce qu'elle s'est tenue près de la zone où les familles des personnes enlevées manifestent depuis plus de deux semaines. Les manifestants brandissaient des pancartes portant des slogans en anglais, en hébreu et en arabe, notamment "Les Israéliens pour un cessez-le-feu", "Œil pour œil jusqu'à ce que nous devenions tous aveugles" et "Si vous condamnez un crime de guerre, vous devez les condamner tous". Il n'y a pas eu de discours, et le seul chant était "Cessez le feu maintenant".

"Je suis venue manifester parce que nous ne pouvons pas ignorer les horreurs qui se sont produites ici samedi [lors de l'attaque du Hamas] et les horreurs qui se produisent encore à Gaza", a déclaré Leah Cohen Shpiegel, 21 ans. "Je suis ici pour exiger un cessez-le-feu, une résolution politique et la libération des prisonniers. Le cycle des effusions de sang et des guerres sans fin doit prendre fin. Il n'y a pas de victoire dans cette guerre."

Certains de ceux qui avaient participé à la manifestation des familles d'otages se sont également joints à la

Risquant l'arrestation et l'agression, des Israéliens commencent à protester contre la guerre de Gaza

manifestation contre la guerre. À un moment donné, Yair Golan, général de réserve de l'armée et ancien membre de la Knesset pour le parti libéral Meretz, a tenté de prendre la parole, mais il a été réduit au silence après avoir déclaré que la guerre à Gaza se poursuivrait pendant de nombreuses années.

Yaacov Godo, un militant anti-occupation dont le fils a été tué le 7 octobre, a déclaré à +972 qu'il avait l'intention de se rendre à la Knesset avec une pancarte disant que le sang de son fils est sur les mains de Netanyahu. Dans un post sur les médias sociaux annonçant son plan, des milliers de personnes se sont engagées à se joindre à lui.

Oren Ziv

Oren Ziv est photjournaliste, reporter pour Local Call et membre fondateur du collectif de photographes Activestills.

Notre équipe a été dévastée par les événements horribles de cette dernière guerre - les atrocités commises par le Hamas en Israël et les attaques israéliennes massives de représailles sur Gaza. Nous sommes de tout cœur avec les personnes et les communautés confrontées à la violence.

Nous vivons une période extraordinairement dangereuse en Israël-Palestine. L'effusion de sang déclenchée par ces événements a atteint des niveaux extrêmes de brutalité et menace d'engloutir toute la région. L'assaut meurtrier du Hamas dans le sud d'Israël a dévasté et choqué le pays au plus profond de lui-même. Les bombardements de représailles d'Israël sur Gaza sèment la destruction dans la bande déjà assiégée et tuent un nombre croissant de civils. En Cisjordanie, des colons enhardis, soutenus par l'armée, saisissent l'occasion pour intensifier leurs attaques contre les Palestiniens.

Cette escalade s'inscrit dans un contexte très clair, que +972 a passé les 13 dernières années à couvrir : Le racisme et le militarisme croissants de la société israélienne, l'occupation enracinée et le siège de Gaza de plus en plus normalisé.

Nous sommes bien placés pour couvrir ce moment périlleux, mais nous avons besoin de votre aide pour y parvenir. Cette terrible période mettra à l'épreuve l'humanité de tous ceux qui œuvrent pour un avenir meilleur sur cette terre. Les Palestiniens et les Israéliens sont déjà en train de s'organiser et d'élaborer des stratégies pour mener le combat de leur vie.

Pouvons-nous compter sur votre soutien ? Le magazine +972 est la principale voix médiatique de ce mouvement, une plateforme indispensable où les journalistes et les militants palestiniens et israéliens peuvent rendre compte et analyser ce qui se passe, guidés par l'humanisme, l'égalité et la justice.